HEBDO
Campus

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Bulletin d'information

Vol. 23, no 9

29 octobre 1992

Mémoire de l'U de M à la CEE

«Il faut préserver l'autonomie des universités»

«Il faut préserver l'autonomie des universités.» Tel est le premier message qu'a livré l'Université de Moncton dans le mémoire qu'elle a présentée à la Commission sur l'excellence en éducation.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a indiqué que le mémoire porte sur le deuxième document de réflexion publié par la Commission et qui est intitulé *Apprendre pour la vie - défis et enjeux pour l'éducation et la formation.* La Commission a été créée en novembre 1991 par le premier ministre Frank McKenna. Les deux commissaires sont Aldéa Landry, ancienne ministre des Affaires intergouvernementales, et James Downey, ancien recteur de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Le mémoire souligne qu'en 30 ans, l'Université de Moncton est devenue la plus grande université canadienne hors-Québec entièrement de langue française, «une université dont la vitalité a des impacts et des répercussions sur les scènes régionale, nationale et internationale». L'Université «a réussi cet exploit grâce à l'appui des gouvernements provincial et fédéral, grâce à l'appui inconditionnel de la population qu'elle dessert (88 pour cent de la population étudiante est originaire du Nouveau-Brunswick) et grâce à l'excellence de son corps professoral et de son personnel,» affirme le document.

L'Université compte poursuivre son développement «avec le soutien des gouvernements, avec leur appui et leur connivence, sans l'imposition de contrôles abusifs et nuisibles.» C'est pourquoi la formule actuelle d'une commission d'enseignement supérieur interprovinciale autonome est favorisée, quitte à réviser et redéfinir le mandat de cet organisme pour le rendre plus fort.

Le document de l'Université fait aussi valoir le besoin de réviser à la hausse les formules de financement des universités, d'améliorer les programmes de prêt-bourse et d'assistance financière destinés à la population étudiante, et d'investir des fonds additionnels pour appuyer les activités universitaires de recherche, de développement et de création.

«Tous les observateurs de la scène universitaire canadienne reconnaissent que les universités souffrent d'un manque de financement adéquat qui devient chronique et qui risque de diminuer la qualité de nos institutions universitaires», indique le mémoire. Selon l'Université, il est urgent qu'un consensus national émerge en faveur de l'investissement de fonds publics additionnels dans les universités, sinon «le Canada ne pourra pas à long terme maintenir ou améliorer sa position privilégiée sur l'échiquier mondial.»

Accessibilité optimale

Le mémoire rappelle que «l'Université de Moncton a adopté depuis sa création une politique favorisant une accessibilité optimale pour la population francophone et acadienne du Nouveau-Brunswick.» Cette politique s'est traduite par une croissance rapide de la population étudiante depuis un quart de siècle et particulièrement au cours de la dernière décennie, alors que l'U de M a connu un taux de croissance de 65 pour cent, doublant presque le taux de croissance de la population universitaire au Canada pour la même période.

En raison de sa volonté de favoriser l'accessibilité, l'U de M se prive de revenus en gardant ses frais de scolarité parmi les plus faibles aux Maritimes. «Nous savons qu'une proportion significative des étudiants de l'Université de Moncton n'ont pas les ressources suffisantes pour étudier dans de bonnes conditions,» affirme l'Université,

suite à la page 2

***PRIX HEWLETT-PACKARD (CANADA) LTEE** - Une calculatrice scientifique d'une valeur de 200 $ a été offerte à dix étudiants et étudiantes afin de souligner leur excellent rendement académique lors de leur première année dans un programme de baccalauréat de la Faculté des sciences. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, 1re rangée : François Söler, directeur du Département de mathématique; Carolyn Boudreau, biologie; Victorin Mallet, doyen de la Faculté des sciences; Jacqueline Boudreau, physique; et Jesse Mea, physique; 2e rangée : Jean-Sébastien Snow, mathématique; Annie Doiron, physique; Janelle Doiron, biochimie; Nicole Gould, mathématique; et Joseph Teakles, biochimie; absents : Robert Doiron, biologie, et Kim Légère, informatique.*

Coup de coeur francophone

Une place de choix pour les artistes acadiens

Le Service des loisirs socioculturels s'est associé avec la Maison de la culture Maisonneuve et la revue *Chansons* pour la présentation de *Coup de coeur francophone*, du 5 au 7 novembre, à Moncton. Cet événement chanson est axé sur la découverte des forces montantes, tant au niveau local qu'international.

Coup de coeur francophone offre depuis déjà cinq ans l'occasion au public de Montréal de découvrir la création chantée d'expression française. La programmation est variée, ponctuée de grands noms, de découvertes et d'exclusivités. C'est un festival de contrastes. Plusieurs styles musicaux y sont présentés et l'originalité des textes y est primordial. La majorité des artistes présentés sont des auteurs-compositeurs-interprètes.

Coup de coeur francophone se distingue par sa formule bien caractéristique : les programmes doubles. Ainsi, des artistes bien connus du public partagent la scène avec des artistes dits de la *relève* ou que l'on voit rarement en spectacle. Cette année, les artistes acadiens seront représentés.

Jac Gautreau et Dan Bigras

Jac Gautreau de Moncton, auteur, compositeur et interprète, présentera un spectacle où la chanson sera à l'honneur, le jeudi 5 novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton. Depuis sa victoire au Festival de la chanson de Granby, en 1985, cet artiste a beaucoup cheminé. Parfois musicien de théâtre, animateur de télévision, directeur musical, il revient enfin à ses premiers amours, la chanson et la scène. Jac aura aussi l'occasion de présenter son spectacle lors de la présentation de Coup *de coeur francophone,* à Montréal.

Récipiendaire du Félix pour le meilleur album rock au récent Gala de l'ADISQ, Dan Bigras est la nouvelle sensation de la chanson francophone. Reconnu comme l'un des pianistes les plus spectaculaires au Canada, notamment pour ses fameux Boogie Woogie, Dan Bigras surprend cette année avec son nouveau répertoire.

Marie-Jo Thério et Sylvie Trembaly

Marie-Jo Thério présentera un spectacle avant l'arrivée sur scène de Sylvie Tremblay, le vendredi 6 novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle de l'Université.

Originaire de Moncton, Marie-Jo Thério est auteure, compositeure et interprète. Elle écrit des chansons depuis une douzaine d'années. Son expérience de scène est diverse. On a pu l'entendre, entre autres, dans la comédie musicale *Les Misérables,* à l'été 1991, et dans l'opéra romantique *Nelligan,* pendant l'hiver 1990. Ayant suivi des cours d'interprétation théâtrale, de musique et de danse, Marie-Jo Thério offre un spectacle de chansons des plus époustouflants. Très vivante en scène, elle sera accompagnée de son équipe de musiciens.

Sylvie Tremblay revient déchirer le rideau sur son amour de toujours, la scène. Rebelle et virtuose, elle y révèle par sa voix et son corps, ... son âme. Armée du frisson ravageur qui parcourt son dernier album, elle s'apprête à conquérir de nouveaux espaces humains. Caprices et classiques nous propose un répertoire neuf et des succès «*reciselés*». Une auteure, compositeure et interprète au sommet de son énergie et de son art.

Antoine Tomé et Richard Séguin

Le samedi 7 novembre, à 20 heures, dans l'amphithéâtre de l'école secondaire Moncton High, on pourra entendre, en première partie, le Français Antoine Tomé, suivi de Richard Séguin. En dehors des sentiers battus, Antoine Tomé fait souffler sur la chanson française un vent tout à fait nouveau. Ses chansons se démarquent radicalement de la production courante. Il innove dans tous les domaines : composition, langage, interprétation.

Acclamé lors de son passage à Moncton en 1988, Richard Séguin propose un spectacle qui allie sensibilité, dénonciation et romantisme. Tout ça sur de la musique qui rejoint immanquablement le mélomane, que ce soit un duo de guitare avec Réjean Bouchard, ou avec tout son groupe qui l'appuie encore admirablement dans un rock époustouflant. Avec son plus récent album, *Aux portes du matin*, on réalise que le style de l'auteur, compositeur et interprète s'est à la fois affermi et affiné durant les dernières années. Richard Séguin nous arrive fraîchement décoré de plusieurs prix au récent Gala de l'ADISQ dont celui du spectacle de l'année dans la catégorie pop-rock.

Abonnement à *Coup de coeur*

Les personnes qui désirent se procurer un billet pour les trois soirées peuvent bénéficier d'une économie de 3 $ sur chacun des billets. Les billets pour les trois soirées sont actuellement en vente aux deux Librairie acadienne.

«Il faut préserver l'autonomie des universités»

suite de la page 1

ajoutant qu'en l'absence d'une réforme majeure des systèmes d'aide financière à la population étudiante, elle continuera d'être réticente à augmenter ses frais de scolarité. Cette réforme des programmes gouvernementaux de prêts et de bourses, l'Université la réclame fortement, parce qu'elle considère que les programmes actuels «sont en deça des besoins financiers réels des étudiants et étudiantes» et que l'aide fournie ne correspond pas à la réalité des coûts.

Afin de donner un plus grand essor aux études avancées et aux activités de recherche, de développement et de création dans les universités de la province, l'Université recommande que la province crée un fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche, comme il en existe ailleurs, notamment au Québec. «Les retombées d'une telle initiative se feront sentir quant il s'agira d'influencer la décision des firmes spécialisées en haute technologie à s'établir dans notre province, dit le mémoire. Nous sommes convaincus qu'une telle mesure représenterait à moyen et long terme un facteur non-négligeable d'enrichissement collectif et d'amélioration de la qualité de la vie au Nouveau-Brunswick.»

L'Université déplore enfin le fait qu'il y a trop de cloisonnement entre les universités et les collèges communautaires. «La Commission ferait une contribution inestimable si elle proposait un concept qui permettrait de concevoir l'ensemble de l'éducation postsecondaire comme un système, ou les deux sous-systèmes, universités et collèges communautaires, collaborent ensemble à assurer le renouvellement de la main-d'oeuvre de la province,» indique le mémoire. Le projet de développement du Centre universitaire de Shippagan, qui prévoit une collaboration intense entre l'Université et le Collège communautaire, pourrait, selon l'U de M, être considéré comme un projet-pilote et représente un potentiel intéressant en vue d'améliorer le système d'enseignement postsecondaire dans la province.

Sixième rencontre de l'École de droit et de l'AJEFNB

Pour la sixième année consécutive, l'École de droit et l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick (AJEFNB) tiendront leur rencontre sociale et professionnelle annuelle, les 6 et 7 novembre, pendant le Retour annuel de l'Association des anciens, anciennes, amis et amies.

Le 14e banquet annuel de l'École de droit aura lieu le vendredi 6 novembre, à compter de 18 h 30, à l'hôtel Beauséjour, rue Main.

La conférencière d'honneur de cette année est Me Paule Gauthier, présidente nationale du Barreau canadien. Admise au Barreau en 1967, Me Gauthier possède un baccalauréat ès arts du Collège Jésus-Marie, de Sillery, une licence en droit et une maîtrise en droit commercial de l'Université Laval. Elle est membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada (1984), conseillère de la Reine (1988) et Officier de l'Ordre du Canada (1990). Elle est également membre du conseil d'administration de la Banque Royale du Canada et de celui de Celanese Canada.

Me Paule Gauthier

Me Gauthier est associée à Desjardins Ducharme Stein Monast en pratique générale en droit commercial, à Québec.

Comme par le passé, l'École de droit décernera une mention spéciale à une personnalité en guise de reconnaissance pour sa contribution exceptionnelle à l'épanouissement de la vie française au Canada.

L'École de droit signalera également le 10e anniversaire de la promotion de 1982.

Le samedi 7 novembre, une table ronde sur *Le droit et l'enfant* aura lieu à 9 heures, dans la salle 258 du pavillon Pierre-A.-Landry. Les personnes ressources seront Me Rita Godin, avocate de la Cour familiale; Me Hazen Brian, avocat de la défense; et un psychologue. Chaque participant ou participante fera un exposé d'une durée de 20 minutes et les personnes qui assisteront pourront, par la suite, poser des questions ou faire des commentaires.

Lors du déjeuner, à midi, au restaurant Cy's, rue Main, le prix *AJEFNB - Juriste de l'année* sera décerné pour la première fois à une personne qui a contribué de façon exceptionnelle à l'avancement de la pratique du droit en français au Nouveau-Brunswick en 1991-1992. À 13 heures, Michel Vastel, journaliste et analyste politique, pigiste à l'Actualité, prononcera une conférence. La réunion annuelle de l'AJEFNB suivra à 13 h 45.

Le 25e anniversaire de l'ÉNEF

L'École de nutrition et d'études familiales soulignera le 25e anniversaire de sa fondation en organisant diverses activités, les 6 et 7 novembre.

L'ouverture officielle aura lieu le vendredi 6 novembre, à 20 heures, au pavillon Jacqueline-Bouchard. À cette occasion, un hommage spécial sera rendu à une pionnière de l'École, Auréa Cormier, professeure titulaire et directrice du Centre de recherche sur les aliments.

Le samedi 7 novembre, Marcelle Mersereau, ministre provinciale des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation, prononcera une conférence intitulée *Pratique professionnelle de qualité*, à compter de 10 heures, dans le local 061 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Le programme de la journée du samedi, qui a été organisé de concert avec l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'économie familiale, comprendra également des retrouvailles des anciennes et anciens de l'École, à compter de 11 heures, et des ateliers de formation professionnelle, au cours de l'après-midi.

À 13 heures, la directrice de l'ÉNEF, Lita Villalon, prendra d'abord la parole. Deux ateliers auront lieu simultanément à compter de 13 h 30. Micheline Paulin, de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, animera le premier, intitulé *Entrepreneurship, pouvoir et qualité de vie,* tandis que Bernard Poirier, directeur de l'École Beauséjour, à Moncton, dirigera le second, autour du thème, *L'école accueillante.*

Deux autres ateliers auront lieu à compter de 14 h 30. Le docteur Warren Davidson abordera le thème, *Mourir avec dignité : qualité de la vie et qualité de la mort.* Cet atelier sera offert en anglais, avec interprétation simultanée. Le second atelier, intitulé *Pourquoi l'éducation planétaire?,* sera dirigé par Aline Landry, accompagnée d'une équipe d'enseignantes. Renseignements : 858-4003.

Roland LeBel est nommé au CNRC

Roland G. LeBel, directeur de l'École des sciences forestières, a été nommé au conseil d'administration du Conseil national de recherches du Canada.

M. LeBel est directeur de l'École depuis ses débuts en 1985. Ses domaines de spécialisation sont l'environnement atmosphérique et la science et la technologie du bois. Il possède un doctorat en chimie physique de l'Université McGill, un certificat en chimie de la cellulose de Darmstadt, une maîtrise en génie chimique du *Massachusetts Institute of Technology* et un baccalauréat en génie chimique du *Nova Scotia Technical College.*

Il est l'auteur ou le co-auteur de plus de 30 communications techniques et il a breveté plusieurs procédés et techniques visant l'amélioration de la production du papier.

Le conseil d'administration du CNRC est composé de 21 membres nommés pour un mandat renouvelable d'un maximum de trois ans. Les membres, qui sont des experts dans les domaines des affaires, des sciences ou du génie, représentent tous les secteurs de l'économie et toutes les régions du pays.

Le Conseil donne des avis et des conseils pour appuyer la gestion des politiques et des programmes, et pour faire en sorte que les activités de recherche et de développement du CNRC soient pertinentes vis-à-vis les besoins nationaux.

Vingtième anniversaire du bac spécialisé en traduction

Le baccalauréat spécialisé en traduction a 20 ans. Pour fêter dignement l'événement, le Département a organisé, le 3 octobre, un *souper nostalgie* dont l'invité d'honneur était Roland Viger, qui a quitté après avoir enseigné pendant 16 ans au sein du programme et dirigé le Département pendant neuf ans.

Le Département a choisi la date du 3 octobre parce qu'elle coïncidait avec l'assemblée générale de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick et avec la fin de la *Semaine de la traduction.* Quelque 200 personnes avaient été invitées, dont tous les anciens et anciennes, au nombre de 173, les professeurs et professeures, les secrétaires, les doyens et les membres du bureau de la CTINB. Malgré un préavis plutôt court, près de 60 personnes ont répondu à l'appel et ont assisté à ces *retrouvailles* qui se sont déroulées dans la détente et la bonne humeur.

La photo, prise lors de la rencontre, nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Daniel Deveau, Christel Gallant, Roland Viger, ancien professeur et directeur, invité d'honneur; Lise Dubois, et Frédéric Grognier, directeur actuel.

Au début du souper, Frédéric Grognier, directeur actuel du Département, a dit un mot de bienvenue et salué la présence dans la salle de plusieurs personnes qui ont contribué à différents titres à l'essor du programme, dont deux collègues du Département d'anglais, des professeures à temps partiel ou temporaire et les quatre doyens de la Faculté des arts dont le programme a relevé, soit Maurice Chamard, Raoul Dionne, Georges François et Fernand Arsenault.

Vers la fin du repas, Christel Gallant, fondatrice du programme, a remercié Roland Viger de ses bons et loyaux services. Le président de la Corporation, Denis Caron (promotion 1989), a ensuite remis le prix de la CTINB à deux étudiantes de quatrième année, Lise Blain et Annie Picard. Mais le clou de la soirée a sans conteste été la remise à Christel Gallant d'un certificat de membre d'honneur de la CTINB, en reconnaissance des éminents services qu'elle a rendus à la profession au N.-B. au cours des 20 dernières années.

Colloque sur le rôle des arts dans le N.-B. de l'an 2000

Le Département des arts visuels et la Faculté des arts organisent un colloque portant sur *Le rôle des arts dans le Nouveau-Brunswick de l'an 2000*, le vendredi 6 novembre, de 14 heures à 16 heures, dans l'atelier de sculpture de la nouvelle annexe à la Faculté des arts, pièce 127BA.

Fernand Arsenault, doyen de la Faculté, mentionne que «nous voulons profiter de l'ouverture officielle du pavillon des beaux arts pour sensibiliser davantage les municipalités, le monde des affaires, les gouvernements et la population du Nouveau-Brunswick à l'importance de faire une plus grande place à nos artistes dans la construction et l'embellissement de notre province, et dans la recherche d'une meilleure qualité de vie pour tous les citoyennes et citoyens.»

À 14 heures, la conférence d'ouverture sera prononcée par Herménégilde Chiasson, qui parlera du *Rôle des arts dans la communauté.*

Cette allocution sera suivie, vers 14 h 30, d'une table ronde ayant pour thème *Comment pourrions-nous faire une meilleure place à nos artistes dans notre projet de société?* Les personnes ressources seront Bruno Godin, directeur général de l'Association des municipalités du N.-B.; Élide Albert, architecte; André Lanteigne, sous-ministre des Affaires culturelles du N.-B.; Suzanne Cormier, étudiante en arts visuels; et un représentant du Conseil de promotion et de diffusion de la culture.

À 16 heures, on procédera au dévoilement d'une oeuvre d'André Lapointe, sculpteur et professeur au Département des arts visuels. Le thème de cette sculpture est *Sauvons la planète.*

Bienvenue à tous et à toutes.

Brigitte Roy à la Galerie Colline

Jusqu'au 22 novembre, la Galerie Colline présente *Jardin de mémoire,* des acryliques de Brigitte Roy, professeure de peinture au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet.

Fascinée par les traces que laisse le temps, l'artiste cherche, par des jeux d'espace et de couleur, à fondre conscience historique et temps présent.

Prenant comme point de départ une surface vierge, l'artiste commence par coller un papier fait à la main et à dessiner, de façon incisive, les quelques traits qui sous-tendront son oeuvre. Elle donne ainsi une mémoire au tableau. La couleur est ensuite appliquée instinctivement, couche après couche, chacune laissant une empreinte de son passage.

Brigitte Roy travaille avec des couleurs sombres et enveloppantes, couleurs primitives s'accrochant au présent.

Un nouveau premier violon au sein du Quatuor Arthur-LeBlanc

Hibiki Kobayashi vient d'accepter le poste de premier violon et le Quatuor Arthur-LeBlanc donnera un premier récital cette saison, le mardi 3 novembre, à 20 heures, au Monument Lefebvre, à Memramcook. C'est un concert présenté par la Société Radio-Canada Atlantique et l'entrée est libre. Pour ceux et celles qui ont besoin ou qui peuvent offrir une occasion pour se rendre à ce concert, veuillez contacter Jean-Marc ou Diane au numéro 858-4528 ou 858-4041. Le départ se fera à 19 heures du stationnement de la Faculté des arts.

Mme Kobayashi est originaire du Japon. Elle vient d'obtenir un diplôme d'artiste du Conservatoire de musique de Toronto où elle étudiait depuis trois ans sous la tutelle du grand maître violoniste Lorand Fenyves. Elle a aussi étudié pendant cinq ans en Égypte, de 1983 à 1988, sous la tutelle de Chaim Taub, et de 1977 à 1983 à Tokyo, sous la tutelle de Kyoko Suzuki. Elle a participé à plusieurs grands festivals de musique, entre autres, le *Colorado Chamber Music Festival* et le *Bonn Chamber Festival* en Allemagne. Elle a donné plusieurs récitals comme soliste avec le *Royal Conservatory of Music Orchestra,* dont un avec Jose Louis Garcia, en 1991.

QUATUOR ARTHUR-LEBLANC *- de gauche à droite, on voit, Katalin Decsènyi, Luc Beauchemin, Jean-Luc Plourde et Hibiki Kobayashi.*

Elle a aussi donné plusieurs récitals comme soliste au Japon avec de grands orchestres, dont le *Tokyo Philarmonique Orchestra* et le *Israël Chamber Orchestra.* En 1990, elle a donné deux récitals duo au Japon avec le violoncelliste Orly Bitov.

Pendant la dernière année, les trois autres membres du Quatuor n'ont pas chômé. En plus des concerts enregistrés par la Société Radio-Canada et auxquels ont participé les violonistes Hélène Collerette et Philippe Djokic, le Quatuor a été présent dans plusieurs écoles élémentaires et secondaires premier cycle de la province. C'est ainsi que plus de 12 000 écoliers âgés de 5 à 12 ans ont pu assister à un atelier donné par le Quatuor et portant sur les instruments à cordes. L'initiation des jeunes à la musique classique en très bas âge est un des mandats du Quatuor.

Plusieurs beaux projets sont prévus pour le Quatuor Arthur-LeBlanc, dont des compétitions internationales pour quatuor à cordes et des concerts avec la Société Radio-Canada. Les membres joueront, entre autres, avec le Quatuor Chostakovitch et avec l'artiste Rivka Golani en janvier et février prochain.

Un récital du pianiste Roger Lord

Le pianiste Roger Lord donnera un récital, le dimanche 1er novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Roger Lord a remporté plusieurs prix dont celui du *Concours de musique du Canada,* du *Festival national de musique* ainsi que du *Festival de musique du Québec, tous en 1985.*

En 1981, il a reçu le prix spécial d'*Étoile du Festival* au *Festival de musique du Nouveau-Brunswick* et remporte la même année le *Concours de l'Orchestre symphonique McGill,* à Montréal.

M. Lord s'est produit comme soliste au prestigieux *Festival de Liège,* en Belgique, en 1988, et au *Piano Nobile* de la Place des arts, à Montréal, en 1989. En 1991, il a présenté des concerts en Égypte, dont un à l'Opéra du Caire, et à participé à la tournée canadienne du concert Mozart, présenté par les Jeunesses musicales du Canada dans le cadre des célébrations du bicentenaire de la mort de ce grand compositeur.

En tant qu'accompagnateur, il a parcouru l'Amérique, l'Australie, l'Asie et l'Europe. De plus, il s'est fait entendre sur plusieurs émissions de radio et de télévision au Canada, en Allemagne, Australie, Belgique, Bulgarie, Corée et aux Pays-Bas.

Boursier du gouvernement français, Roger Lord a étudié auprès de Jean-Louis Agenauer, à Paris, et de Michel Gaechter, à Strasbourg. Il a obtenu une maîtrise en musique à l'Université McGill, sous la direction de Dorothy Morton, et termine présentement un doctorat en musique à l'Université de Montréal, avec Natalie Pépin.

Au programme, on pourra entendre des oeuvres de Ravel, Prokofiev, Mozart et Rachmaninoff.

Les billets, au coût de 10 $ pour les adultes et de 5 $ pour les étudiants, étudiantes et personnes de l'âge d'or, seront disponibles à l'entrée de la salle de spectacle.

Pauvreté et faim : les solu

Auréa Cormier
professeure à l'ENEF

Le 16 octobre, la plupart des pays ont souligné la *Journée mondiale de l'alimentation*. Diverses activités ont été organisées pour trouver des solutions au problème de la faim dans le monde.

Cette année, l'École de nutrition et d'études familiales (ENEF) a capté par satellite une téléconférence diffusée par l'Université George Washington et ayant pour thème *Aliments, santé et développement: une alliance à forger*. Suite à la téléconférence, une table ronde, animée par le professeur Pierre Dion, a permis à trois conférencières de la région de discuter des thèmes suivants : *L'agriculture renouvelable*, un sujet présenté par Manon Proulx, directrice de la Ferme expérimentale Michaud; *La disponibilité alimentaire au Canada*, une allocution présentée par Lita Villalon, directrice de l'ENEF; et *L'allaitement maternel au N.-B.*, un portrait présenté par Claire LeBlanc, nutritionniste régionale en santé publique.

Réflexions d'experts internationaux

La table ronde de Washington regroupait les experts suivants : Richard Jolly, directeur de l'UNICEF; Wynante Patterson, responsable de l'Institut de nutrition des Caraïbes; Fernando Mockenberg, de l'Institut de nutrition du Chili; et Pers Penstru-Andersen, du *International Food Policy Research Institute* de Washington.

Voici en résumé leurs principaux énoncés :

- Pour corriger les grands problèmes nutritionnels mondiaux, il faudrait investir 2,5 milliards de dollars par an, ce qui correspond à un pour cent des dépenses militaires annuelles des États-Unis et un pour cent du coût de la promotion annuelle du tabac.
- Aux États-Unis, le pourcentage salarial moyen dépensé pour les aliments est environ 12 pour cent, alors que dans les pays en voie de développement, cette moyenne dépasse 50 pour cent.
- Certains pays comme le Chili, le Costa Rica, Cuba, l'Inde, le Mexique, la Tanzanie et la Thailande ont enregistré des progrès marqués en nutrition au cours de la dernière décennie. Au Chili, par exemple, on a établi des politiques multisectorielles. Les ministères responsables de la santé, des services nutritionnels, de l'éducation, du planning familial, de la salubrité et de l'habitation travaillent ensemble et se concertent lorsqu'ils font des interventions en nutrition. La Tanzanie a fait de grands progrès dans la lutte contre la malnutrition, en impliquant la population locale dans la recherche de solutions. Par exemple, on amène régulièrement les enfants à un service de santé pour les faire peser. Si on dépiste un enfant qui est petit pour son âge, des personnes désignées par la communauté en discutent, essayent de trouver pourquoi cet enfant ne se développe pas normalement et proposent des solutions.
- En décembre 1992, une conférence internationale en nutrition se tiendra à Rome. Richard Jolly, de l'UNICEF, souhaite que cette conférence atteigne deux principaux objectifs : conscientiser chaque pays participant qu'il peut apporter des changements majeurs si la volonté politique est là, et établir les objectifs mondiaux suivants : faire chuter de moitié le nombre de cas de malnutrition protéino-énergétique; réduire à 10 pour cent ou moins le nombre d'enfants de petits poids à la naissance; éliminer totalement les carences en vitamine A et en iode; réduire d'un tiers le nombre de cas d'anémie; faire en sorte que chaque pays se donne une politique pour atteindre les objectifs nutritionnels qui seront présentés à la conférence.
- L'aide alimentaire aux pays dans le besoin n'est pas une solution à long terme. Il faut plutôt mettre en place les infrastructures voulues pour que ces pays deviennent autosuffisants : routes et appuis à la recherche agricole afin d'introduire de meilleures technologies pour produire plus économiquement et vendre à moindre frais. Il faut arriver à produire plus d'aliments dans les pays qui en ont le plus besoin.
- Les gouvernements qui visent une bonne santé et un régime alimentaire adéquat pour tous leurs citoyens doivent: (1) leur assurer un accès aux soins de santé de base; (2) mettre en place des politiques qui équilibrent le montant d'argent qu'il faut payer pour les aliments avec le montant d'argent gagné pour vivre, la cause majeure de la malnutrition étant la pauvreté.
- Le succès des interventions en nutrition dépend de l'implication des responsables des politiques alimentaires du pays et du monitoring qu'on fait des progrès réalisés.
- Le succès ou l'échec d'une intervention dépend du comportement des gens, d'où l'importance de comprendre ce que les gens veulent. Il faut analyser les besoins des familles et faire une éducation appropriée. La radio et la télévision sont des médias de choix, mais on peut avoir beaucoup d'impact en passant par les enseignants et enseignantes des écoles.

L'une des conférencières lors de la Journée mondiale de l'alimentation, Lita Villalon, à gauche, directrice de l'École de nutrition et d'études familiales, discute avec la professeure Auréa Cormier, l'une des organisatrices de l'événement.

tions dépendent de nous

• Les pires problèmes peuvent être Conférencières locales

La cinquantaine de personnes qui participèrent à l'événement furent renseignées sur des faits locaux et convaincues qu'il y a moyen de faire quelque chose là où on a les pieds.

Manon Proulx, de la Ferme expérimentale de Bouctouche, indiqua que seulement sept pour cent de la superficie du territoire canadien est considéré comme bonne terre agricole. En 1989, Agriculture Canada a mis sur pied un comité fédéral-provincial sur l'agriculture durable. On vise, entre autres, à préserver la qualité du sol, à minimiser l'érosion, à mettre en place des facilités d'analyse des sols et à conserver le potentiel génétique. La Ferme expérimentale Michaud a des programmes de recherche fort interessants axés sur l'agriculture durable.

Lita Villallon, directrice de l'ENEF, fit voir qu'au Canada comme ailleurs, la malnutrition ne résulte pas du manque de disponibilité alimentaire mais plutôt du manque de ressources financières. Se basant sur des statistiques récentes, elle rappela que les allocations de bien-être social au N.-B. n'atteignent même pas 50 pour cent du montant désigné comme seuil de la pauvreté. Au Canada, il y a une féminisation de la pauvreté puisque ce sont généralement les femmes qui portent la responsabilité financière des familles monoparentales. En Atlantique, où les taux de bien-être social sont parmi les plus faibles au Canada, il y a un pourcentage démesurément élevé de comptoirs alimentaires et de soupes populaires.

Claire LeBlanc présenta des récentes statistiques sur l'allaitement maternel au N.-B. Selon ces chiffres, 50 pour cent des bébés de 0 à 6 mois sont allaités. Après six mois, il ne reste plus que 18 pour cent des bébés qui sont allaités au sein. Chez les mères célibataires de 16 à 19 ans, seulement 19 pour cent d'entre elles initient l'allaitement maternel. Selon Claire LeBlanc, le Nouveau-Brunswick compte 38 000 enfants qui vivent dans un état de pauvreté et 28 000 de ceux-ci vivent dans des familles qui dépendent de l'assistance sociale pour leur revenu. En 1990, on a chiffré à 132 000 le nombre de fois que des enfants ont reçu un repas d'un comptoir alimentaire.

Que faire si les solutions dépendent de nous?

Comme cela se passe en Tanzanie et ailleurs, il nous faut développer des moyens de faire le monitoring de la malnutrition et, lorsqu'elle apparait réellement, prendre le problème au sérieux. Nous avons déjà des modèles de personnes qui sont engagées dans cette voie. Pensons aux membres de l'AEFNB qui se préoccupent des enfants qui ont faim et citons en exemple d'une façon particulière la directrice actuelle du programme *Moncton Headstart,* Claudette Bradshaw. Appuyée par un bon nombre de citoyens conscientisés, cette dernière mène une lutte contre la malnutrition sur plusieurs fronts. À l'aide alimentaire qu'elle offre, elle joint l'éducation aux familles, des cours de cuisine, des cours d'alphabétisation, etc.

Il faut que les citoyens appuyent ces personnes engagées et adoptent une approche semblable. Il faut surtout dire à nos politiciens que nous pensons que l'accès à l'alimentation est un droit fondamental, aussi important que l'accès à l'eau potable et à l'air non contaminé. Pour un développement économique soutenu, les gouvernements et les entreprises privées ont besoin que tous - enfants, jeunes, adultes et personnes âgées - soient bien nourris et énergiques.

***PRIX D'EXCELLENCE** - La Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB) a remis des prix d'excellence à Lise Blain et Annie Picard, toutes deux étudiantes de quatrième année au programme de baccalauréat en traduction. La photo, prise lors de la présentation, nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Denis Caron, président de la CTINB; Lise Blain et Annie Picard; et Frédéric Grognier,*

La maladie en phase terminale

Le Centre d'études du vieillissement organise un atelier, intitulé *Les besoins de la famille ayant un parent âgé malade en phase terminale*, le jeudi 12 novembre, de 9 h 30 à 15 h 30, dans le local 328 du pavillon Léopold-Taillon.

Les ateliers avec animation sur les besoins de la famille débuteront à 9 h 30 et se poursuivront toute la journée. La plénière aura lieu à 14 h 45.

Pour participer à cette rencontre, il faut avoir un parent âgé malade en phase terminale, ou avoir vécu la perte d'un parent âgé depuis les deux dernières années.

Chaque participant ou participante devra organiser son propre moyen de transport. Le Centre d'études du vieillissement compte sur la générosité des familles afin de l'aider à démystifier les besoins lorsqu'on a à vivre une situation pénible.

Les personnes intéressées à participer à cet atelier devront communiquer avec Delphine Lanteigne, au CEV, au numéro 858-4382.

Seizième colloque annuel de l'ALPA

Le 16e colloque annuel de l'Association de linguistique des provinces atlantiques (ALPA), ayant comme thème *Sociolinguistique et aménagement des langues,* aura lieu les 6 et 7 novembre, à la Faculté des arts.

Cette rencontre de deux jours débutera avec la réunion du conseil exécutif, à 10 heures, dans la salle 268. L'inscription suivra à 11 heures, dans la salle 213.

La première conférence de la journée, intitulée *Sociolinguistique et sociologie du langage : une discipline ou deux?,* sera prononcée par William Labov, de l'Université de Pennsylvanie, à 13 h 30, dans la salle 206.

Cette conférence sera suivie de huit communications :

14 h 45 : *"Minority Groups and Approaches to the Planning and Teaching of Reading in English as a second and Foreign Language",* de Gregory D'Souza, de l'Université de Moncton, salle 106; et *Quel destin pour le Breton dans l'Europe de demain?,* de Catherine Phlipponneau, de l'Université de Moncton, salle 206.

15 h 15 : *"Question Formation in German : a Problem of Second Language Learning",* de Rosy Jory et Virginia Motapanyane, de l'Université du Nouveau-Brunswick à St-Jean, salle 106; et *"What is Language Revival?",* de John Edwards, de l'Université Saint Francis Xavier, salle 206.

16 heures : *"English Loanwords in the Japanese Writing System",* de Laslo Szabo, de l'Université du Nouveau-Brunswick, salle 106; et *L'identification des bénéfices de l'aménagement linguistique : la langue comme actif naturel,* de François Grin, de l'Université de Genève et du CRDE de l'Université de Montréal, salle 206.

16 h 30 : *"Word-Accent Change in Japanese, Multi-variate Analysis of Sociolinguistic Groups",* de Fumio Innoue, du "Tokyo University of Foreign Studies", salle 106; et *L'analyse de quelques facteurs extralinguistiques et leur rôle dans une éventuelle politique d'implantation terminologique,* de Denise Daoust, de l'Université du Québec à Montréal, salle 206.

La deuxième conférence de la journée portera sur *Les mots-clés du discours politique en aménagement linguistique,* et elle sera prononcée par Pierre-Étienne Laporte, président du Conseil de la langue française du Gouvernement du Québec, à 18 h 30, au restaurant Chez Jean-Pierre. Cette conférence sera suivie d'un banquet. Charlotte Cormier et Donald Deschênes proposeront quelques chansons traditionnelles acadiennes.

Les communications reprendront le samedi 7 novembre, dès 9 heures. Les sujets proposés sont les suivants :

9 heures : *Pour une approche interdisciplinaire de l'analyse descriptive du parler multilingue,* de Sylvia Kasparian, de l'Université de Moncton et de l'Université de Paris III, salle 225; *La langue des émigrés russes en France,* de Nathalia Golubeva-Monatkina, de "Moscow State Institute of International Relations", salle 111; et *Soixante-huit ans de géométrie sémantique,* de W. Terrence Gordon, de l'Université Dalhousie, salle 245.

9 h 30 : *"Dialect Topography: a Survey Design for Urban Setting",* de Jack K. Chambers, de l'Université de Toronto, salle 225; *Une langue menacée : l'ukrainien du Canada,* de Pierre Sekerin, de l'Université de Kiev, et Jacinthe Courtois, de Montréal, salle 111; et *La fonction didactique dans la production féminine de type oral,* de Samira Belyazid, de l'Université de Moncton, salle 245.

10 heures : *Étude du vocabulaire maritime acadien au moyen de l'analyse dialectométrique,* de Rose Mary Babitch et Louise Péronnet, de l'Université de Moncton, et Wladislaw Cichoki, de l'Université du Nouveau-Brunswick, salle 225; *"English Equivalents of the Hungarian Subjective and Objective Conjugaison",* de Laslo Szabo, de l'Université du Nouveau-Brunswick, salle 111; et *L'idée que / l'idée selon laquelle,* de Gisèle Chevalier, de l'Université de Moncton, salle 245.

La troisième conférence de cette rencontre sera prononcée par Henriette Walter, de l'Université de Haute-Bretagne et de l'Université de Moncton, à 10 h 45, dans la salle 206. Elle portera sur l'*Europe 93 : douze pays et leurs langues.*

Les communications reprendront en début d'après-midi.

13 h 30 : *Productions discursives d'un groupe d'adolescents acadiens à partir de situations d'interviews distinctes réalisées dans le sud-est du Nouveau-Brunswick,* de Annette Boudreau, de l'Université de Moncton, et Marie-Eve Perrot, de l'Université de Paris III, salle 225; *L'allongement vocalique dans un parler acadien de l'Ile-du-Prince-Édouard,* de Robert Ryan, de l'Université Waterloo, salle 111; et *"The Koineization of Colonial American English",* de Michael Montgomery, de l'Université de la Caroline du Sud, salle 245.

14 heures : *Une analyse sociolinguistique du pronom WH inanimé dans les relatives libres et les interrogatives indirectes en français acadien,* de Louise Beaulieu, de l'Université de Moncton, salle 225; *Tendances phonétiques du français parlé dans l'Ouest canadien : étude comparative,* de Louise Larivière, de l'Université de Montréal, salle 111; et *"The Shape and Character of Airplane Slang",* de Lewis Poteet, de l'Université Concordia.

À 14 h 45, dans la salle 206, un forum, animé par William Labov, proposera un *Bilan des méthodes utilisées en sociolinguistique depuis les dix dernières années.*

Le colloque prendra fin avec la réunion annuelle de l'ALPA, à 16 h 15, dans la salle 206.

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter le Centre de recherche en linguistique appliquée de l'Université de Moncton, au numéro 858-4057.

Mini-conférence de relativité générale au pavillon Rémi-Rossignol

La troisième mini-conférence atlantique de relativité générale, organisée par le Département de mathématique, aura lieu le samedi 7 novembre, au pavillon Rémi-Rossignol.

Des communications seront présentées à compter de 10 heures et, à 13 h 30, Stanley Deser, de l'Université Brandeis, prononcera une conférence, intitulée *"Time Travel?"*

Les participants et participantes pourront donner une communication mais il faudra faire parvenir le titre au Département de mathématique avant le lundi 2 novembre. La communication peut être prononcée en français ou en anglais. Dépendant du nombre, la durée sera de 15 à 30 minutes.

Il n'y a aucun frais d'inscription. Bienvenue aux personnes intéressées. Pour de plus amples renseignements, prière de joindre François Söler, au numéro 858-4298, ou Claude Gauthier, au numéro 858-4514.

L'ABBSFA prépare les nouveaux boursiers

L'Association des boursiers, boursières, et stagiaires France/Acadie (ABBSFA) a offert une séance d'information à l'intention des boursiers et boursières qui se rendent étudier en France pendant l'année universitaire 1992-1993. Cette activité avait pour but de leur transmettre des renseignements pouvant faciliter leur séjour en France.

Une trousse d'information leur a été remise et elle contient divers renseignements, notamment sur les possibilités d'accueil de l'autre côté de l'Atlantique.

Le professeur Léon Thériault a présenté un bref exposé sur l'histoire et la situation actuelle des communautés acadiennes de l'Atlantique. Jacques Salins, attaché culturel au Service culturel du Consulat de France à Moncton, leur a transmis les derniers renseignements nécessaires à leur séjour. Quant à René Légère, de la Société nationale de l'Acadie, il a parlé de la coopération entre la France et l'Acadie. La rencontre était animée par Gilles Thibault et Lucille Poirier-Thibault. Brian Newbold a remis les trousses au nom de l'ABBSFA.

Les boursiers et boursières de cette année sont Francine Adam, de Moncton; René Boudreau, de Tracadie; Denis Ferron, de Caraquet; et Janine Gallant, de Moncton.

L'ABBSFA, qui regroupe les anciens boursiers et anciennes boursières du programme France/Acadie du gouvernement français, poursuit des objectifs bien précis. Il s'agit de promouvoir ce programme de bourses; encourager les relations entre la France et l'Acadie; conseiller les nouveaux boursiers et nouvelles boursières avant leur départ pour la France; et accueillir les stagiaires, étudiant-e-s et coopérant-e-s français-e-s lors de leur séjour en Acadie.

La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, en avant : Francine Adam, Denis Ferron, Janine Gallant et René Boudreau; en arrière : Brian Newbold, Jacques Salins, René Légère, Lucille Poirier-Thibault, Léon Thériault et Gilles Thibault.

Un projet d'automatisation

Le Centre universitaire de Shippagan a retenu les services de quatre personnes afin de procéder à la première étape de l'automatisation de catalogue de la bibliothèque du CUS.

Essentiellement, cette étape consiste à rechercher dans la banque automatisée ÉLOIZE de la bibliothèque Champlain du campus de Moncton les titres des volumes de la bibliothèque du CUS et de les enregistrer. Cela permettra, lorsqu'un étudiant ou une étudiante interrogera ÉLOIZE, de savoir si le CUS possède tel ou tel volume.

Ce travail est sous la supervision de la bibliotechnicienne Hermance Haché.

Tournoi Citrouille de volley-ball

Le tournoi Citrouille de volley-ball se déroulera dans le stade du Ceps Louis-J.-Robichaud, le samedi 31 octobre, à compter de 9 heures.

Il est possible de s'inscrire dans l'une des trois catégories : homme compétitif "A", homme récréatif "B", femme et mixte. Chaque équipe doit avoir un minimum de cinq et un maximum de dix joueurs et/ou joueuses.

Il faut s'inscrire auprès du Service des activités récréatives, pièce 127 du Ceps. Il en coûte 15 $ par équipe.

Pour de plus amples renseignements, prière de joindre Bruce Joshua, au numéro 859-7380, ou Kevin Gallant, au numéro 855-1402.

Lectures publiques de textes

Le poète **Herménégilde Chiasson** fera une lecture publique de textes récents, le jeudi 5 novembre, à midi, dans la salle 111 de la Faculté des arts. Il fera aussi un exposé sur certains aspects de sa pratique de l'écriture poétique et il répondra aux questions de l'auditoire.

M. Chiasson vient de remporter le prix France-Acadie pour l'ensemble de son oeuvre d'écrivain qui compte déjà une dizaine de volumes. Faisant suite aux recueils *Vous* et *Existences,* publiés l'an dernier, M. Chiasson lance cet automne un nouveau recueil de textes et de photos, intitulé *Vermeer.*

Artiste multidisciplinaire, cinéaste, scénariste, dramaturge, poète, essayiste et artiste visuel, M. Chiasson est un des esprits les plus féconds de l'Acadie contemporaine.

Le poète **Serge Patrice Thibodeau,** gagnant du prix France-Acadie 1991 pour son recueil *La septième chute,* fera une lecture publique de ses textes, le mardi 24 novembre, à 13 h 30, dans le local 239 de la Faculté des arts. Il présentera aussi son écriture poétique et expliquera la composition de ses recueils.

M. Thibodeau fait une entrée fracassante en poésie acadienne avec *La septième chute,* en 1990, qui suscite l'accueil chaleureux de la critique et se retrouve parmi les finalistes du prix Émile-Nelligan.

Cet automne, ce sont deux nouveaux recueils qu'il propose au public, *Le cycle de Prague* et *Le passage des glaces.*

Ces deux lectures publiques sont d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Harcèlement : un dépliant et une affiche pour faire connaître la nouvelle politique

Depuis que l'Université a adopté sa politique en matière de harcèlement sexuel et de harcèlement sexiste, un énorme travail de sensibilisation a été fait.

Marie Brunelle, conseillère en matière de harcèlement sexuel et de harcèlement sexiste, a fait publier d'une brochure d'information portant sur la prévention du harcèlement sexuel et sexiste, et elle a été distribuée aux étudiants, étudiantes et membres du personnel. Une affiche a aussi été conçue dans le but de faire connaître l'existence de la politique à la communauté universitaire.

Selon Mme Brunelle, il est très important de faire connaître le contenu de la politique à toute la communauté universitaire. C'est dans cette optique qu'elle a organisé des rencontres avec les conseils étudiants, le conseil d'administration de la Fédération étudiante, et les animateurs et animatrices des résidences. La conseillère a également accordé des interviews à la radio étudiante CKUM-MF et au journal étudiant Le Front, en plus de participer à divers cours à titre de conférencière. De plus, elle a présenté un kiosque dans la grande tente lors du Festival de la rentrée universitaire.

Du côté des membres du personnel, des rencontres ont été organisées dans presque tous les bureaux, avec les exécutifs des associations syndicales et les comités interdépartementaux. Ces rencontres se poursuivent toujours.

Depuis février, une copie de la politique est donnée aux nouveaux employés de l'Université. Elle est également incluse dans la trousse des nouveaux étudiants et étudiantes.

Christel Gallant membre honoraire de la CTINB

Christel Gallant, professeure au Département de traduction et des langues, a été faite membre honoraire de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB).

Le certificat de membre honoraire lui a été présenté par le président de la Corporation, Denis Caron, à l'occasion d'une soirée de retrouvailles tenue récemment pour marquer le 20e anniversaire du programme de baccalauréat en traduction de l'Université.

Le CTINB a profité de l'occasion pour souligner de façon particulière le travail de Mme Gallant pour l'avancement de la profession. Ancienne directrice du Département, Mme Gallant a mis sur pied le programme de traduction en 1972. «Par sa contribution à l'établissement du programme, par son travail de recherche et d'enseignement dans le domaine de la traduction en Acadie, Mme Gallant a rendu des services insignes à la profession», de dire M. Caron.

Dans la photo, Mme Gallant est accompagnée de Denis Caron, président de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick.

La communication et les sciences

Des participants des quatre provinces de l'Atlantique sont attendus à un symposium ayant pour thème *Les sciences sont-elles pertinentes?*, demain et samedi à l'Université.

Organisé par le Conseil des provinces atlantiques pour les sciences (APICS), le symposium a pour but de voir ce qui peut être fait pour améliorer la culture scientifique dans la société en général, en sensibilisant davantage le monde de l'éducation et celui des communications.

L'un des moyens qui sera utilisé lors du symposium est le *Défi médiatique*, un concours qui s'adresse aux jeunes du niveau secondaire, collégial et universitaire. Réunis en équipes, les participants et participantes seront appelés, à partir d'un projet scientifique, à rédiger un article de journal ou à produire un reportage pour la radio ou la télévision.

Plusieurs conférences sont également au programme du symposium. Au nombre des personnes ressources, on retrouve Mick Burt, biologiste de l'Université du Nouveau-Brunswick, et Bob Hawkes, professeur de physique de l'Université Mount Allison.

Les autres conférenciers sont Mac Campbell, journaliste pour la CBC à Charlottetown; Camille LeBlanc, professeur de sciences à l'École Vanier de Moncton; Alvin Brun, propriétaire de la compagnie Environment Air, de Cocagne; ainsi que Marc Bourgault, journaliste d'expérience dans le secteur des sciences et de l'environnement pour la Société Radio-Canada. Renseignements : Francis Weil, au numéro 858-4131.

Conférences à venir au cours des prochains jours

Lars J. Norby, professeur associé au Département de chimie et génie chimique du Collège militaire royal, à Kingston, en Ontario, prononcera une conférence en anglais, intitulée *"Why is Mercury Liquid"*, le jeudi 29 octobre, à 15 h 30, dans la salle A-102 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

Richard Lefrançois, professeur au Département de gérontologie et service social de l'Université de Sherbrooke, prononcera une conférence, intitulée *Les stratégies de recherche en sciences sociales, appliquées à la gérontologie,* le vendredi 30 octobre, à 14 heures, dans le local 206 de la Faculté des arts. Le professeur Lefrançois fera également la présentation de son tout récent livre, *Les stratégies de recherche en sciences sociales - applications à la gérontologie.* Il est aussi l'auteur du *Dictionnaire de la recherche scientifique* et de plusieurs articles et communications scientifiques. Cette conférence sera suivie d'une période de questions. Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements : Centre d'études du vieillissement, au numéro 858-4382.

Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste au Centre d'études acadiennes et rédacteur des *Cahiers* de la Société historique acadienne, prononcera une conférence, intitulée *L'histoire de l'Acadie de 1763 à 1864,* le lundi 2 novembre, à 19 heures, dans la salle 114 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous et à toutes.

Andrea Locke, du ministère des Pêches et Océans, à Moncton, donnera une conférence en anglais, intitulée *"Effects of Acidification on Lake Zooplancton Community Structure",* le mercredi 4 novembre, à 13 h 30, dans la salle B-103 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

Walter F. Petryschuk, président de Management of Technology and Innovation Institute, de l'Ontario, et spécialiste en management en sciences et technologies, prononcera une conférence en anglais, intitulée *"Managing Technology - Why? What? and How?"*, le mercredi 4 novembre, à 14 heures, dans la salle A-202 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

Marcelle Mersereau, ministre provinciale des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation, prononcera une conférence, intitulée *Pratique professionnelle de qualité,* dans le cadre du 25e anniversaire de l'École de nutrition et d'études familiales, le samedi 7 novembre, à 9 h 30, dans la salle 061 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Bienvenue à tous et à toutes.

Léon Thériault, professeur au Département d'histoire-géographie, prononcera une conférence, intitulée *L'histoire de l'Acadie de 1864 à 1992,* le lundi 16 novembre, à 19 heures, dans la salle 114 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous et à toutes.

Sandra Byers et **Jenny Hornosty**, de l'Université du Nouveau-Brunswick, présenteront leur projet d'un Centre de recherche sur la violence familiale et lanceront un appel à la participation à ce projet lors d'une conférence, qui aura lieu le mercredi 18 novembre, à 12 h 15, dans le salon des professeurs et professeures, pièce 355 du pavillon Léopold-Taillon. Bienvenue à tous et à toutes.

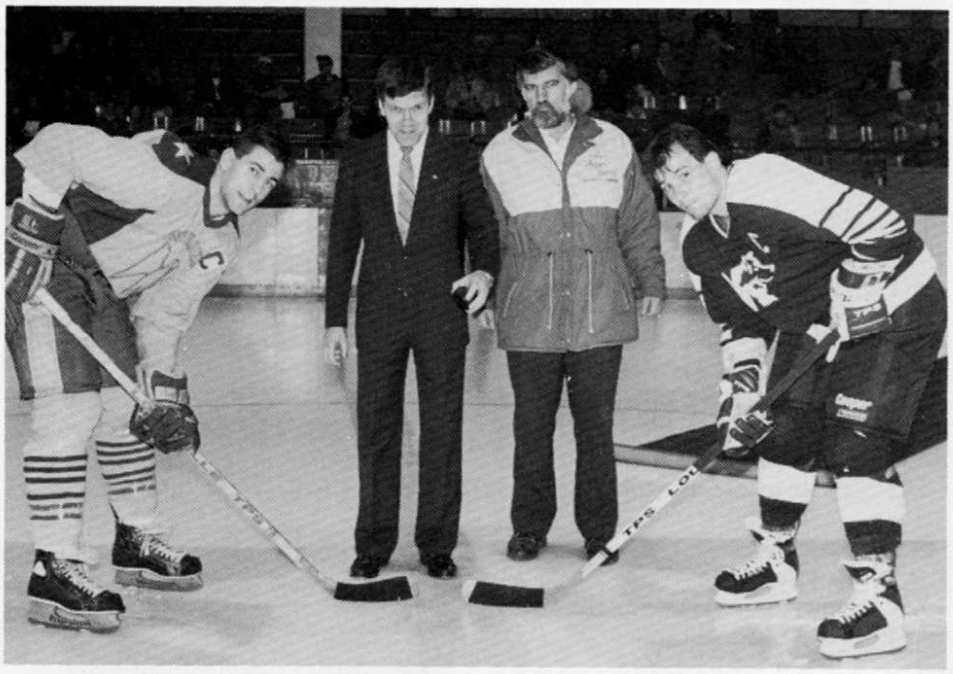
Maurice Boudreau athlète de la semaine

Maurice Boudreau a été choisi athlète de la semaine. Gardien de but de l'équipe masculine de soccer, il a excellé samedi dernier lors d'une rencontre des Aigles Bleus avec l'Université Saint Francis Xavier, alors qu'il n'a laissé entrer aucun ballon. Le pointage final de cette partie a été de 0 à 0.

Selon l'entraîneur Tahar Allaoui, ce jeune athlète, originaire de Scoudouc, est en constant progrès, ce qui permet à son équipe d'espérer de meilleurs résultats. Les Aigles ont de très bonnes chances de terminer parmi les deux premiers rangs de la division, ce qui leur assurerait une participation aux finales de l'Asia. Maurice en est à sa deuxième saison avec l'équipe. Il est étudiant à la Facutlé des sciences de l'éducation.

Cours de natation

Des cours de natation offerts par l'Éducation permanente débuteront le samedi 21 novembre pour les enfants et les adultes. L'inscription aura lieu le jeudi 19 novembre, de 19 heures à 22 heures, dans le local 340 du pavillon Léopold-Taillon. Les personnes désirant obtenir plus de renseignements peuvent téléphoner au numéro 858-4121.



PREMIERE PARTIE DE LA SAISON *- Les Aigles Bleus au hockey ont joué leur premier match de la saison, le samedi 17 octobre, face aux Huskies de l'Université Saint Mary's. Le Bleu et Or l'a emporté par la marque de 4 à 3. Le lendemain, la troupe de Pierre Belliveau a affronté les Panthers de l'Ile-du-Prince-Édouard et Moncton a signé une deuxième victoire, cette fois au compte de 3 à 1. La photo, prise lors de la première mise en jeu, nous laisse voir, de gauche à droite, Mathieu Belliveau, capitaine des Aigles Bleus; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Paul Bourgeois, président du Club des Aigles Bleus; et John Fargo, capitaine des Huskies de l'Université Saint Mary's.*

Calendrier des événements

AAAUM

La réunion annuelle de l'Association des anciens, anciennes, amis et amies de l'Université de Moncton aura lieu le samedi 7 novembre, à 10 h 30, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon.

ASTRONOMIE

Une séance d'observation astronomique aura lieu le mardi 3 novembre, entre 19 h 30 et 21 heures. Le télescope est installé sur le toit du pavillon Léopold-Taillon. Bienvenue à tous et à toutes.

ATELIERS

L'Éducation permanente organise un atelier de deux jours, ayant comme thème *Savoir déclencher la motivation,* les vendredi et samedi 13 et 14 novembre. Cet atelier sera animé par Shelle Rose Charvet, formatrice certifiée en programmation neuro-linguistique.

L'Éducation permanente organise également un atelier de deux jours sur *L'apprentissage coopératif,* en compagnie de Gérald Trottier, formateur possédant une longue expérience en enseignement coopératif, les jeudi et vendredi 19 et 20 novembre. Dans les deux cas, étant donné que le nombre est limité à 50, les inscriptions seront traitées sur une base de premier arrivé, premier servi. Renseignements : 858-4121.

BANQUET ANNUEL

Bernard Valcourt, ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, sera le conférencier d'honneur lors du banquet du Retour annuel de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M, le samedi 7 novembre, à compter de 18 heures, dans le Grand Salon de l'hôtel Beauséjour. L'AAAUM profitera aussi de l'occasion pour accorder le titre d'*Ancienne de l'année* à **Marcelle Mersereau**, ministre provinciale des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation. Pour billets ou renseignements, veuillez composer le numéro 858-4130.

CINÉ-CAMPUS

Du 30 octobre au 2 novembre, Ciné-Campus présente *L'autre,* un film franco-italien réalisé par Bernard Giraudeau. Dans un endroit désertique, un vieil homme, Simm, remarque un beau jeune homme à une fenêtre. Un tremblement de terre boulverse le paysage. La maison du jeune homme n'est plus qu'un tas de ruines mais le vieil homme sait, contre l'avis général, que sous ces ruines, le jeune homme souffre et tente de survivre. Le vieil homme va le soutenir jusqu'au bout, combattre le temps, les hommes, les éléments... pour le sauver.

CONCERT

Des professeurs et professeures du Département de musique présenteront un concert de musique, le vendredi 6 novembre, à 20 heures, dans la salle de musique de la nouvelle annexe de la Faculté des arts. Il faut réserver à l'avance : 858-4041

LANCEMENT

Le lancement de la revue *Le Sabord,* aventure littéraire et visuelle publiée à Trois-Rivières, au Québec, aura lieu le samedi 31 octobre, à 19 heures, à la Galerie Sans Nom, 140, rue Botsford. Ce numéro contient un spécial acadien, incluant plusieurs oeuvres d'artistes visuels et littéraires de la région. Le lancement costumé sera suivi d'une lecture de quelques extraits. L'entrée est libre et bienvenue à tous et à toutes.

OUVERTURE OFFICIELLE

L'ouverture officielle de la nouvelle annexe de la Faculté des arts aura lieu le dimanche 8 novembre, à midi. Le public en général est invité à visiter les nouvelles installations à compter de 14 heures.

PRÉSENTATION D'UNE VIDÉO

Marc-André LeBlanc, présentera une vidéo et partagera les expériences qu'il a vécues au Sénégal en juillet 1991, lors d'une rencontre, le mercredi 4 novembre, à 12 h 30, dans la salle de l'église Notre-Dame d'Acadie. M. LeBlanc était alors participant au Forum international de la jeunesse, qui réunissait des jeunes du Nord et du Sud. Bienvenue à tous et à toutes.

SÉMINAIRE PASCAL-POIRIER

Dans le cadre d'un séminaire Pascal-Poirier, **Yves Cormier** prononcera une conférence, intitulée *La place du chiac dans les écoles : le dilemne de la langue juste pour la classe de français,* le jeudi 5 novembre, à 16 heures, dans le local 019 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous et à toutes.

SOIRÉE DE POÉSIE

Trois poètes acadiens, Herménégilde Chiasson, Gérald LeBlanc et Roméo Savoie, partageront leurs plus récents écrits lors d'une soirée de poésie, le jeudi 29 octobre, à 20 heures, à la Galerie Sans Nom, 140, rue Botsford. L'entrée est libre et bienvenue à tous et à toutes.

SPORTS

Au **volley-ball féminin**, il y aura un tournoi invitation, les vendredi et samedi 30 et 31 octobre, à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Au **cross-country**, il y aura une compétition de l'Asia, le samedi 31 octobre, à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Au **hockey**, les Aigles Bleus seront à l'Université Saint Mary's, le samedi 31 octobre, à 19 h 30, et à l'Université Acadia, le dimanche 1er novembre, à 14 heures.

Au **soccer masculin**, les Aigles Bleus seront à l'Université Memorial, le samedi 31 octobre, à 15 heures, et le dimanche 1er novembre, à 13 heures.

HEBDO Campus

Éditeur
Le Service de l'information et des relations publiques
Université de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4129

Directeur
Paul-Emile Benoit

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Emile Benoit, Carol Doucet, William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

Montage
Louise Parent

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300**, pavillon Léopold-Taillon, Université de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172